



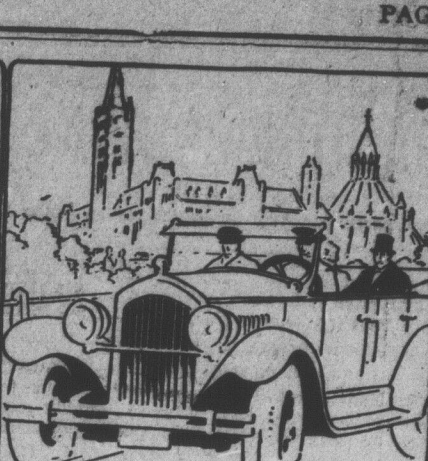
LE VICOMTE MONCK EN VOYAGE D'AGRÉMENT



LE VIEUX CHAR À BOEUF DE LA RIVIÈRE ROUGE



UNE PROMENADE À LA MÔDE



LE VICOMTE WILLINGDON SE PROMÈNE

### Cartes d'Affaires

Avocat  
**F. DODD TWEEDIE**  
Coins des rues  
Canada & Court  
Edifice Hall  
Edmundston, N.-B.

Avocat  
Casier-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien  
**Dr. Honoré Cyr**  
Médecin-Chirurgien  
Oculiste  
St-Basile, N.-B.

Avocat  
**J.-E. MICHAUD**  
Bureau: rue St-François,  
autrefois occupé par M.  
Pius Michaud.  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien  
Casier-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N. B.

Avocat  
**P.-C. Laporte**  
**CLAIR**, N.-B.  
Spécialité: Chirurgie  
(Maladies des femmes)  
Heures de Bureau: 9 h. à 11 h., 2 h. à 5 h.

Avocat  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Têta  
Voisin de Jos E. Bard.  
Edmundston, N. B.

Entrepreneur  
**A. BOUCHER**  
Peinture—  
Tapisserie—Imitations  
Frais Funéraires  
Spécialité: Réparation des  
vieux meubles. —  
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions  
**A. l'Atelier du**  
**MADAWASKA**  
Circulars — Placards  
Entêtes de lettres  
Enveloppes — Cartes  
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie  
**VANWART**  
Edifice David  
voisin du bureau-de-poste  
Service Courtois  
Téléphone 189-21

### ASSURANCE-VIE

## LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française  
Le Canada aux Canadiens  
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard,  
agent local

A. Pluzé,  
gérant provincial

### Architectes

## BEAULE & MORISSETTE

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,  
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE  
A.A.P.Q. & R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE  
S.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

### Encouragez Nos Annonceurs

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier  
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et  
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour  
\$1.00, frais de poste inclus. Adresses immédiatement votre  
commande à:

**Le Madawaska**  
EDMUNDSTON, N.-B.

## AU FOYER

### JUBILE DE DIAMANT de la CONFEDERATION

—Louis, on parle du jubilé de di-  
amant de cette année, le 1er juillet,  
que fut promulgué l'Acte de l'A-  
mérique britannique du Nord, qui  
allait faire de notre patrie un pays  
vaste comme l'Europe.

—Hein! je te le disais bien! Etienne  
parle comme un papier à musi-  
que!

—Ne fais pas le bouffon, Origène,  
nous en avons assez d'un, n'est-ce  
pas, Guy?

—Il ne manquait plus que cette  
voix de crécelle...

—Notre chère province de Qué-  
bec est encore la plus grande de  
toutes les provinces, en dépit des  
80 ou 100,000 milles carrés qu'on  
nous enlève avec le règlement de  
la fameuse question du Labrador.

—Oh! si nous avions acheté ce ter-  
ritoire quand, il y a quelques an-  
nées, on nous l'offrait pour \$30,  
000,000.

—Il en offrait bien 300,000,000 au-  
jourd'hui, n'est-ce pas, Paul-Emi-  
le?

—Pas chanceux, le Canada, dans  
les disputes des questions de limi-  
tes. C'est dans l'Ouest, sur la côte  
du Pacifique, où l'on perdit des mi-  
les et des miles carrés à propos  
des limites de l'Alaska; il en fut  
de même dans l'Est quand il s'a-  
git de la Madawaska. Et, aujour-  
d'hui, c'est toute la côte du La-  
brador qu'on nous enlève.

—Encore une fois, nous cète-  
brerons, le 1er juillet prochain,  
les noces de diamant de notre  
entrée dans la Confédération.

—Y avons-nous gagné?

—Je le crois. Ecoutez-bien. En  
1840, par l'Acte d'Union, on vou-  
lait ni plus ni moins nous faire  
perdre notre autonomie. L'anglais  
devait être la seule langue offi-  
cielle. Il fallait un patriote de la  
trempe de LaFontaine pour ven-  
diquer nos droits comme il le fit  
en 1842, lorsqu'il s'écria:  
"Quand même la connaissance de  
la langue anglaise me serait aussi  
familière que celle de la langue  
française, je n'en ferais pas moins  
mon premier discours dans la lan-  
gue de mes compatriotes, ne fût-  
ce que pour protester contre cette  
injustice de l'Acte d'Union qui  
tend à proscrire ma langue ma-  
ternelle."

—Bravo! bravo! pour La Fon-  
taine.

—L'Acte d'Union stipulait que  
la Chambre d'Assemblée compren-  
drait quatre-vingt-quatre députés,  
dont quarante-deux pour chaque  
province.

—Mais! la population ne de-  
vait pas être la même ans les

### Hommage Aux Pionniers

Salut d'abord à toi, Cartier, hardi marin,  
Qui le premier foulas de ton pas souverain  
Les bords inexplorés de notre immense fleuve!  
Salut à toi, Champlain! à toi, de Maisonneuve,  
Illustres fondateurs des deux frères cités  
Qui mirent dans ses flots leurs rivales beautés!

Ce ne fut tout d'abord qu'un groupe, une poignée  
De Bretons brandissant le sabre et la cognée,  
Vieux loups de mer bronzés au vent de Saint-Malo.  
Bercés depuis l'enfance entre le ciel et l'eau,  
Hommes de fer, altiers de coeur et de stature,  
Ils ont, sous l'oeil de Dieu, fait voile à l'aventure,  
Cherchant, dans les secrets de l'Océan brumeux,  
Non pas les bords dorés d'eldorados fameux,  
Mais un sol où planter, signes de délivrance,  
À côté de la croix, le Drapeau de la France!

Sur leurs traces, bientôt, de robustes colons,  
Poitevins à l'oeil nori. Normands aux cheveux blonds,  
Austères travailleurs de la sainte corvée,  
Viennent offrir leurs bras à l'oeuvre inachevée.....

Le mot d'ordre est le même; et ces nouveaux venus  
Affrontent à leur tour les dangers inconnus.  
Avec des dévouements qui tiennent du prodige.

Ils ne comptent jamais les obstacles; que dis-je?  
Ils semblent en chercher qu'ils ne rencontrent pas.  
En vain d'affreux périls naissent-ils sous leur pas,  
Vainement autour d'eux chaque élément conspire:  
Ces enfants du sillon fonderont un empire!

Et puis, domptant les flots des grandes lacs orangeux,  
Franchissant la savane et ses marais fangeux,  
Pénétrant jusqu'au fond des forêts centenaires,  
Voici nos découvreurs et nos missionnaires,  
Apôtres de la France et pionniers de Dieu,  
Après avoir aux bruits du monde dit adieu,  
Jusqu'aux confins perdus de l'Occident immense,  
Ils vont de l'avenir jeter l'apre semence,  
Et porter, messagers des éternels décrets,  
Au bout de l'univers le flambeau du progrès!

(Fréchet: Légende d'un peuple. Notre histoire)

### —: JUIN —:

Premier Quartier, le 7  
Pleine Lune, le 15  
Dernier Quartier, le 22  
Nouvelle Lune, le 29

### FETES RELIGIEUSES

- 1/M. S. Pamphile, mart.
- 2/J. Ste Blandine, m.
- 3/V. Ste Clotilde.
- 4/S. Jeanne.—S. Fran. Caracciolo
- 5/D. Pentecôte.
- 6/L. S. Norbert, év.
- 7/M. S. Robert, abbé.
- 8/M. Q.-Temps.—S. Médard.
- 9/J. SS. Prime et Félicien.
- 10/V. Q.-Temps.—S. Marg.
- 11/S. Q.-Temps.—S. Barnabé.
- 12/D. T. Ste Trinité.—S. J. de S. P.
- 13/L. S. Antoine de Padoue.
- 14/M. S. Basile le Grand c. et d.
- 15/M. Ste Germaine Consl.
- 16/J. Fête Dieu.—S. Frs Régis.
- 17/V. S. Cyr.
- 18/S. S. Ephem. doct.
- 19/D. Ile ap. Pentecôte.
- 20/L. S. Silvere, pape.
- 21/M. S. Louis de Gonzague, c.
- 22/M. S. Paulin.
- 23/J. Ste Agrippine, v.
- 24/V. S. Jean Baptiste.
- 25/S. S. C. de Jésus.
- 26/D. Ile ap. Pentecôte.
- 27/L. S. Ladislav, roi.
- 28/M. S. Irénée, martyr.
- 29/M. SS. Pierre et Paul.
- 30/J. Commé. de S. Paul.

180 jours écolés.

—Ce concert ne sera-t-il pas  
irradié?

—On espère que l'hymne na-  
tional, en réponse au message de  
Sa Majesté le roi d'Angleterre,  
sera entendu dans le monde en-  
tir.

—Comment cela?

—La Cie du Téléphone Bell, à  
Drummondville, Québec, lancera  
à travers l'Atlantique, par le sys-  
tème Marconi, le concert exécuté  
par le puissant carillon; repris  
au poste de réception en Anglèter-  
re, il sera transmis par téléphone  
à Londres, et de là, dans toute la  
Grande-Bretagne et l'Europe en-  
tière.

Elie de SALVAIL.

### L'HOMME AU TARTAN GRIS

(Suite de la semaine dernière)

—Oui, Tenez, voilà son man-  
teau, tout imbibé. Le temps qu'il  
faisait, Monsieur! Avez-vous en-  
tendu le temps qu'il faisait? La  
pauvre monsieur a voulu sortir  
quand même. Il aimait ça, aller  
se promener jusqu'à la pointe de  
l'île, par gros temps. "C'est beau,  
la tempête!" qu'il disait. Mais,  
le soir, Monsieur, la nuit, aller  
voir la tempête la nuit! A son  
âge! Soixante-quinze ans passés  
qu'il comptait, savez-vous?

Je demeure immobile, frisson-  
nant, adossé au pilastre de chêne.  
La bonne continuait à parler.  
J'eus enfin la force de poser une  
question:

—Et... à quelle heure est-il re-  
tombé?

—On ne sait point. Il était sorti  
sans rien dire. Mademoiselle était  
en haut, couchée. Personne ne l'a  
entendu, ni partir ni rentrer. Il  
est tombé comme il revenait, jus-  
te où vous voilà, Monsieur, sur  
la première marche de cet esca-  
lier. C'est moi qui l'ai ramassé au  
petit matin, déjà tout raide, au  
point qu'on a eu grand-peine à  
le mettre tel que vous l'avez vu,  
dans son bel habit de marin, ap-  
rès que les voisins l'ont eu mon-  
té dans sa chambre. Ils sont venus  
quatre. C'est qu'il était grand et  
lourd, le pauvre monsieur!

Je regagnai mon logis, les jam-  
bes brisées, la fièvre aux tempes.  
Suite à la page 2

deux provinces?

—Non, les Canadiens français  
étaient beaucoup plus nombreux.

—Alors, ce n'était pas juste.

—Il fallait bien prendre ce qu'on  
nous offrait. C'était un pis al-  
ler.

—Vers 1864, les Canadiens ang-  
lais de l'Ontario avaient environ  
300,000 de population de plus que  
la province de Québec, aussi,  
voulurent-ils changer les choses.  
C'est ce qui amena la Confédé-  
ration de 1867.

Les provinces canadiennes réu-  
nies ne font plus qu'une nation  
composée de groupes différents.

La langue française et la langue  
anglaise sont officielles pour tous  
les actes du gouvernement à Ot-  
tawa. Chaque province possède  
un gouvernement autonome pour  
l'administration de ses affaires  
particulières ou locales. La langue  
française est reconnue comme of-  
ficielle dans la seule province de  
Québec.

—De sorte que notre province  
jouit d'une liberté qu'elle n'au-  
rait jamais eue sans la Confédé-  
ration.

—C'est fort probable. Nous  
sommes peut-être le peuple le  
plus favorisé du monde sous le  
triple point de vue si clairement  
exprimé par notre belle devise:  
"Nos institutions, notre langue  
et nos lois!"

—Et notre religion?

—Nomme donc un pays du  
monde qui a plus de liberté sous  
ce rapport.

—C'est vrai, Jean-Paul, je n'en  
connais pas.

—Et alors, il va y avoir de  
grandes fêtes au 1er juillet?

—Le Parlement d'Ottawa a  
voté une somme de \$25,000 à cet  
te fin. A l'occasion de ces fêtes, un  
timbre spécial bilingue sera émis,  
des médailles seront frappées et  
distribuées dans toutes les écoles  
et des concours seront organisés.

—A qui seront distribuées les  
médailles?

—A tous les élèves qui auront  
pris part aux manifestations or-  
ganisées pour célébrer les noces  
de diamant de la Confédération.

—Ne doit-on pas inaugurer un  
fameux carillon, à Ottawa, à l'oc-  
casion de ces fêtes?

—Oui. Et on dit que ce sera le  
carillon le plus complet et le  
mieux perfectionné qui existe sur  
notre planète.

—Il compte 53 cloches dont la  
plus grosse pèse dix tonnes  
(20,000 livres) et la plus petite,  
douze livres.

La tour centrale du parlement  
où on l'installera supportera un  
poids de 75 tonnes quand tout  
sera terminé.

—Quand aura lieu l'inaugura-  
tion de ce carillon?  
—Le 1er juillet, à quatre heu-  
res du soir.